

# VOYAGE AU RIO DE LA PLATA

Ulrich SCHMIDEL

## CHAPITRE XLVI

Des Guorconos, Layonos, Carconos, Siberis,  
Paysunos <sup>(83)</sup>.

Après avoir parcouru seize lieues en quatre jours, nous arrivâmes chez les Guorconos. Ces Indiens, qui ne s'attendaient pas à notre arrivée, commencèrent par prendre la fuite, mais nous les atteignîmes près de leur village. Nous leur demandâmes des vivres et ils nous apportèrent un nombre considérable d'oies, de moutons, de cerfs et d'autruches, de sorte que nous en fûmes très satisfaits. Nous restâmes quatre jours avec eux et nous en tirâmes toute sorte de renseignements sur l'état du pays.

Nous marchâmes trois jours et nous trouvâmes, à cent soixante-deux lieues de là, les Layonos. Cette nation souffrait beaucoup de la disette, les sauterelles ayant dévoré ses récoltes. Seize lieues plus loin nous parvînmes chez les Carconos les sauterelles avaient aussi paru sur leur territoire, mais les ravages qu'elles avaient exercés étaient bien moindres. Ils nous annoncèrent qu'avant d'arriver chez les Siberis, nous avons vingt-quatre ou trente lieues à faire dans un pays entièrement dépourvu d'eau. Nous les parcourûmes en six jours. Un grand nombre de soldats moururent de

soif pendant la route, quoique nous eussions eu soin, d'après cet avis, d'emporter une bonne provision d'eau. Pendant la marche nous trouvâmes une plante dont les feuilles, très larges, retiennent l'eau comme dans un vase ; et même elle s'y conserve plus longtemps. Chacune de ces plantes peut en contenir une demi-mesure.

Il y avait environ deux heures que le soleil était couché quand nous arrivâmes au village des Siberis. Dès qu'ils nous aperçurent, ils voulurent prendre la fuite avec leurs femmes et leurs enfants, mais notre général leur fit dire, par un interprète, de rester tranquilles dans leurs maisons et de ne rien craindre de nous.

Ces Indiens souffraient beaucoup du manque d'eau, car ils ne connaissent pas d'autre boisson. Comme il y avait trois mois qu'il n'avait plu, ils fabriquaient une liqueur en écrasant, dans un mortier, une racine nommée *cardo*. Il en découle alors un suc blanc et semblable à du lait. Quand on a de l'eau, on peut aussi en faire une boisson fermentée.

Il n'y avait qu'un seul puits dans le village, de sorte qu'on fut obligé d'y placer une sentinelle pour le garder et empêcher que personne n'en prît plus que la quantité qui lui revenait, d'après l'ordre de notre chef. Le besoin s'en faisait tellement sentir qu'on ne pensait qu'à cela, sans s'occuper d'or, d'argent ni de vivres. Je fus choisi pour ce poste et je me fis par là beaucoup d'amis, car je ny

regardais pas de trop près, ayant soin cependant que l'eau ne vint pas à manquer.

On ne trouve dans ce pays d'autre eau que celle des citernes et les Siberis font souvent la guerre à d'autres nations pour s'en procurer la possession.

Nous restâmes deux jours chez cette nation, ne sachant si nous devions continuer notre voyage ou reculer. Nous nous décidâmes à tirer au sort qui fut favorable à ceux qui voulaient aller en avant. Notre chef prit toutes les informations possibles sur le pays que nous avions à traverser. On lui répondit qu'au bout de six jours de marche, nous arriverions chez une nation nommée Paysunos et que nous trouverions deux ruisseaux qui nous fourniraient de l'eau potable.

Quand nous nous remîmes en marche, nous emmenâmes avec nous quelques naturels pour nous servir d'interprètes et de guides. Mais, après trois journées de marche, une nuit ils prirent la fuite, de sorte que le lendemain on n'en trouva pas un seul. Nous fumes donc obligés de chercher la route et nous arrivâmes enfin chez les Paysunos. Ces Indiens voulurent se mettre en défense et refusèrent notre alliance ; mais ils ne nous résistèrent pas et, avec l'aide de Dieu, nous les mîmes bientôt en déroute. Ils s'enfuirent au moment où nous entrions dans leur village. Nous fîmes cependant quelques prisonniers.

Ceux-ci nous racontèrent que trois Espagnols



esclavage. Notre chef ayant interrogé les prisonniers, apprit que nous n'étions plus qu'à quatre journées de marche ou à seize lieues des Mayáguenos.

### NOTES.

**Note** N°83, page 147, de Juan Archibaldo Lanús, préfacier de l'édition Utz de 1998) : Barconos, Leyhannos, Carchoconos, Suboris (**Sivisicosis**) et Peisennos chez Schmidel et Ternaux-Compans.

**Sivisicosis** et **Samocosis** : voir tout à la fin, infra.

### Bibliographie.

SCHMIDEL, Ulrich ; *Wahrafftige und liebliche Beschreibung etlicher fürnemmen indianischen Landschafften und Insulen* (...) ; Frankfurt, Feierabend und Hüter; 1567.

SCHMIDEL, Ulrich ; Levinus Hulsius ; *Histoire véritable d'un voyage curieux fait par Ulrich Schmidel de Straubing, dans l'Amérique ou le Nouveau monde, par le Brésil, et le Rio de la Plata, depuis l'année 1534, jusqu'en 1554 : Où l'on verra tout ce qu'il a souffert pendant ces dix-neuf ans, et la description des pays et des peuples extraordinaires qu'il a visités* ; A. Bertrand ; 1837, 264 pages. (traduction de Henri TERNAUX-COMPANS)

SCHMIDEL, Ulrich ; *Voyage curieux au río de la Plata* ; Paris, Editions Utz – Editions UNESCO ; 1998, 157 pages. (Préface de **Juan Archibaldo Lanús** ; notes que nous reproduisons partiellement; bibliographie) (Collection UNESCO

d'œuvres représentatives) (**nota bene** : ce livre, qui mériterait d'être réédité, reprend la traduction de Henri TERNAUX-COMPANS en corrigeant notamment les noms de tribus indiennes)

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Viaje al Río de la Plata*** :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/10069.pdf>

***Viage al Río de la Plata y Paraguay por Ulderico SCHMIDEL*** ; Buenos Aires, Imprenta del Estado ; 1836, VI-61-XII p. (con « *Noticias biográficas* » de Pedro de ANGELIS ; « *índice de las materias* » **muy bien** hecho de 12 páginas) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82975g>

<http://idesetautres.be/upload/INDICE%20SCHMIDEL%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20ANGELIS%201836.pdf>

\*Vicente PISTILLI S. ; ***La cronología de Ulrich Schmidel*** ; Asunción ; Instituto Paraguayo de Ciencia del Hombre ; 1980, 66 p. :

[http://www.portalguarani.com/737\\_vicente\\_pistilli/19616\\_la\\_cronologia\\_de\\_ulrich\\_schmidel\\_por\\_vicente\\_pistilli\\_s.html](http://www.portalguarani.com/737_vicente_pistilli/19616_la_cronologia_de_ulrich_schmidel_por_vicente_pistilli_s.html)

Il faut retenir de cette chronologie une information fondamentale : SCHMIDEL utilise encore le calendrier julien et il y a un **décalage** (il faut rajouter **358 jours**) avec le nôtre !

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES /**  
**DICCIONARIO DE PERSONAJES.**  
**OUVRAGES DE REFERENCE.**

Guillaume **CANDELA** ; ***La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)*** ; 2008-2009.

Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

[https://www.academia.edu/8981128/La\\_Conque\\_te\\_du\\_Paraguay\\_a\\_tra](https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra)

[vers les lettres de Domingo Martínez de Irala 1545-1555](https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela)

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires* ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds », ISBN 9782367810799) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

**En langue espagnole :**

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

[https://www.academia.edu/8980924/Domingo\\_Martinez\\_de\\_Irala\\_el\\_protagonista\\_de\\_la\\_historia\\_de\\_la\\_conquista\\_del\\_Paraguay\\_entre\\_1537\\_y\\_1556](https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556)

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Domingo Martínez de **IRALA** = *El capitán Vergara* de Roberto J. Payró (Bergara, Guipúzcoa, 1509 - Asunción del Paraguay, 3 de octubre de 1556).

Ver :

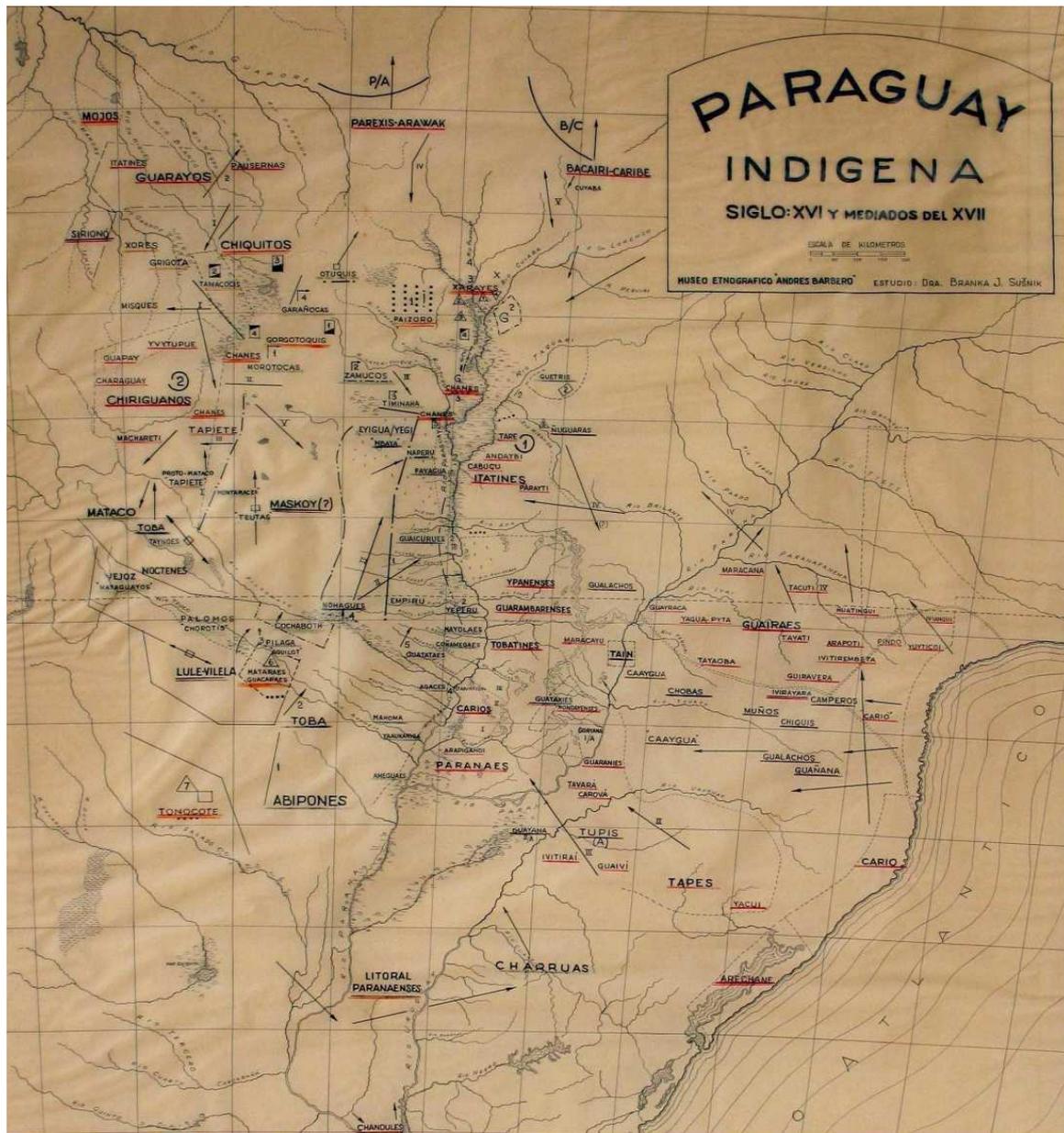
Miguel Angel ELKOROBEREZIBAR ; *Domingo de Irala*, op. cit. ; 231 p

Guillaume CANDELA ; *Domingo Martínez de Irala* :

[https://www.academia.edu/8980924/Domingo\\_Martinez\\_de\\_Irala\\_el\\_protagonista\\_de\\_la\\_historia\\_de\\_la\\_conquista\\_del\\_Paraguay\\_entre\\_1537\\_y\\_1556](https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556)



« **Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au 16<sup>ème</sup> siècle** » (réalisée par Branislava SUSNIK), extraite de Guillaume CANDELA ; **La Conquête du Paraguay**, page « 183 » non numérotée :



Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au XVI<sup>e</sup> siècle. Photo prise au Musée ethnographique Andrés Barbero à Asuncion. Carte réalisée par Branislava Susnik.